

**Zeitschrift:** Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse  
**Herausgeber:** Aînés  
**Band:** 24 (1994)  
**Heft:** 5: r

**Buchbesprechung:** Des auteurs, des livres : Roger Favre : une plume qui chatouille!  
**Autor:** Z'graggen, Yvette

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 08.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# ROGER FAVRE: UNE PLUME QUI CHATOUILLE!

Roger Favre, né au Locle en 1942, occupe dans la littérature romande une place à part. Après «Monsieur Hippo cherche un lieu de méditation», «Monsieur Bopp promène son chien» et «Ivano fait la colonne droite», il vient de publier un surprenant quatrième roman qui compte trois personnages centraux: le narrateur, l'Arbogast et Maschek.

Le narrateur raconte l'histoire, tout en se disant parfois que «le fait que le monde puisse exister n'est pas sérieux», ajoutant: «A preuve que s'il n'existait pas, plus personne ne devrait se lever le matin.»

L'Arbogast, lui, rythme le récit avec sa cognée qui lui sert à détruire son verger malade. C'est un personnage taciturne qui constate: «Si les arbres meurent, c'est que les hommes ne sont pas bien portants.»

Enfin Maschek, un réfugié tchèque, sosie de Buster Keaton, se met en tête de regagner son pays après vingt-deux ans d'exil dans une ville suisse qui pourrait être Neuchâtel. Pendant ce long voyage, il va connaître mille mésaventures, les unes désopilantes, les autres tragiques, toujours inattendues.

Une sorte de roman picaresque se développe, avec un foisonnement de personnages loufoques: de La Mouille, un habitué du Buffet de la Gare, à l'architecte Knoll qui, au bout du voyage, conseille à Maschek de retourner dans son pays d'adoption, car «il vaut mieux être exilé ailleurs que parmi les siens». En chemin, on aura rencontré un couple étrange, un publiciste qui entraînera Maschek sur les routes de son pays d'origine, et une bonne dizaines d'autres excentriques.

Humour, ironie, situations cocasses, retournements imprévus, on retrouve à lire Roger Favre un peu du plaisir qu'on éprouvait, enfant, à dévorer des bandes dessinées, tout en étant sensible à la gravité et à la profondeur un peu énigmatique sous-jacentes à ce récit. Tout cela sous une des belles couvertures dont les Editions Zoé ont le secret.

«La petite danse de l'Arbogast avec sa cognée», Roger Favre, Editions Zoé.

ROGER FAVRE

LA PETITE DANSE DE L'ARBOGAST  
AVEC SA COGNÉE



EDITIONS  
ZOE

## CAMPICHE, CINQUANTIÈME EDITION

Bernard Campiche vient de publier son cinquantième ouvrage: les superbes «Élégies de Yorick» de Jacques Chessex, qui, quant à lui, a fêté le 1<sup>er</sup> mars son soixantième anniversaire. Pour marquer cet anniversaire, Campiche présente aussi, parallèlement à l'Exposition de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne, un album remarquable, «Jacques Chessex - L'Itinéraire», avec un cahier photographique, des textes de Jacques-Étienne Bovard et Hubert Villard et un poème inédit de Chessex.

À l'occasion du cinquantième ouvrage publié par Campiche, il faut souligner la qualité du travail accompli depuis 1986 par ce jeune éditeur. Plusieurs auteurs de Bertil Galland se sont tournés vers lui après la cessation de l'activité éditoriale de celui qui avait su donner un souffle nouveau à la littérature romande. Mais Campiche a réservé aussi une large place à de jeunes écrivains, comme Sylviane Roche, François Conod et bien d'autres. Attentif aux autres cultures de la Suisse, il a fait traduire des ouvrages de l'allemand et de l'italien. Et chacun connaît la présentation impeccable des quelque huit volumes qu'il publie chaque année.

Ce printemps, avec les deux livres mentionnés plus haut et un catalogue général agrémenté d'un récit d'Anne Cuneo, Bernard Campiche propose un roman de Walter Vogt et des nouvelles de France-Line Genêts (j'y reviendrai ultérieurement), ainsi qu'un roman de Philippe Barraud, «La Fuite». Né en 1949, Barraud est journaliste à L'Hebdo, et il nous raconte ici, en une prose limpide, une histoire «qui fait partie des choses de la vie»: la liaison entre un professeur et une de ses élèves mineures. L'homme mûr, bouleversé par la tendresse de l'adolescente, voudrait pourtant ne rien lui sacrifier. Incapable d'assumer ses responsabilités et de prendre une décision, il perdra finalement sur tous les tableaux.

Un livre attachant et très fort dans sa simplicité.

«La Fuite», Philippe Barraud, Editions Bernard Campiche.

Yvette Z'Graggen